

ANALYSE PAR LA DIRECTION DE LA SITUATION FINANCIÈRE ET DES RÉSULTATS D'EXPLOITATION

Cette analyse contient des déclarations prospectives selon la U.S. Private Securities Litigation Reform Act de 1995, et il est de notre intention que de telles déclarations prospectives soient sujettes aux règles d'exonération prévues par cette loi. Les déclarations prospectives sont des déclarations ne renfermant aucun renseignement historique et n'étant aucunement liées à la situation actuelle. Des mots comme « peut », « s'attend à », « croit », « planifie », « prévoit », « a l'intention de », « pourrait », « estime », « continue », des expressions similaires ou leurs négatives identifient des déclarations prospectives. De plus, toute déclaration concernant nos attentes, nos prévisions ou toute autre description ayant trait aux événements ou aux circonstances à venir est considérée comme étant une déclaration prospective. Les déclarations prospectives ne sont pas des garanties de notre rendement futur et comportent des risques et des incertitudes. Les résultats réels peuvent différer de façon appréciable de ceux des déclarations prospectives en raison de plusieurs facteurs, dont notamment l'incertitude macroéconomique ainsi que les dépenses en capital et l'ampleur des déploiements de réseaux dans les secteurs des télécommunications (dont l'adaptation rapide de nos structures de coûts aux conditions économiques anticipées et la gestion de nos niveaux de stocks en fonction de la demande du marché), les conditions économiques, concurrentielles, financières et de marché futures, la consolidation du marché mondial des tests, de l'assurance de services et de la visibilité du réseau de télécommunications et la compétition accrue dans le marché, la capacité d'adapter notre offre de produits aux changements technologiques futurs, la difficulté de prévoir le calendrier et la nature des commandes des clients, les cycles de ventes plus long pour les systèmes complexes impliquant l'acceptation des clients ayant un effet sur la constatation des revenus, les taux de change instables, la concentration des ventes, le lancement en temps opportun de nos produits et l'accueil du marché quant à nos nouveaux produits et à d'autres produits futurs, notre capacité à développer avec succès nos activités internationales, notre capacité à intégrer avec succès les entreprises que nous acquérons ainsi que notre capacité à maintenir un personnel technique et de gestion qualifié. Les hypothèses, d'après ce qui précède, impliquent des jugements et des risques qui sont difficiles ou impossibles à prévoir et dont plusieurs sont hors de notre contrôle. D'autres facteurs de risque qui peuvent influencer notre rendement futur et nos opérations sont détaillés dans notre rapport annuel selon le Formulaire 20-F et dans nos autres dépôts auprès de la U.S. Securities and Exchange Commission et des commissions canadiennes des valeurs mobilières. Nous jugeons que les attentes mentionnées dans ces déclarations prospectives sont raisonnables, compte tenu de l'information actuellement disponible, mais nous ne pouvons pas vous assurer qu'elles s'avéreront exactes. Par conséquent, vous ne devriez pas faire preuve d'une confiance totale en ces déclarations prospectives. Ces déclarations sont valables seulement en date du présent document. À moins que ce ne soit requis par la loi ou la réglementation, nous ne nous engageons pas à réviser ou à mettre à jour ces déclarations afin qu'elles reflètent les événements ou circonstances survenant après la date de ce document. Cette analyse doit être lue en parallèle avec les états financiers consolidés.

La présente analyse par la direction de la situation financière et des résultats d'exploitation est datée du 10 janvier 2017.

Tous les montants inscrits sont en dollars US, à moins d'avis contraire.

SURVOL DE L'ENTREPRISE

Nous sommes un important fournisseur de solutions de pointe de test, d'assurance de services et d'analytique destinées aux fournisseurs de services de communication filaires et sans fil, aux fournisseurs de services Web et aux fabricants d'équipement de l'industrie mondiale des télécommunications. Grâce à leurs analyses définies en fonction du contexte, nos solutions intelligentes sont conçues pour rehausser la qualité d'expérience de l'utilisateur, améliorer le rendement du réseau et générer une efficacité opérationnelle tout au long du réseau et du cycle de vie des services. Nous visons des créneaux de marché à fort potentiel de croissance liés à l'augmentation de la bande passante et à l'amélioration de la qualité de l'expérience sur les infrastructures de réseaux : les réseaux 4G/LTE (*long-term evolution*, ou évolution à long terme), de liaison mobile, les petites cellules et les systèmes d'antennes distribuées (DAS), la transition des réseaux vers la transmission à 100G, ainsi que les déploiements de fibre jusqu'au domicile (*fiber-to-the-home*, ou FTTH), jusqu'au trottoir (*fiber-to-the-curb*, ou FTTC) et jusqu'au nœud (*fiber-to-the-node*).

Nous avons lancé quatre solutions clés durant le premier trimestre de l'année fiscale 2017, incluant un capteur de puissance, un atténuateur variable ainsi que des modules commutateurs optiques pour notre plateforme LTB-8, destinée au marché des laboratoires optiques à haute vitesse. Nous avons également lancé une solution optique, Ethernet et RF (fréquence radio) tout-en-un pour les réseaux d'accès radio utilisant la fibre optique. De plus, nous avons fourni une commande initiale de MaxTesters à OpenReach, l'entreprise réseau locale de British Telecom, permettant ainsi de supporter leur projet pilote G.fast.

Nous avons rapporté des ventes de 61,8 millions \$ au cours du premier trimestre de l'exercice 2017, en hausse de 11,9 % comparativement aux 55,2 millions \$ au cours de la même période de l'exercice précédent. Nous avons enregistré des commandes de 65,9 millions \$ au cours du premier trimestre de l'exercice 2017, en hausse de 12,6 % comparativement aux 58,5 millions \$ au cours de la même période de l'exercice précédent, pour un rapport commandes-facturation de 1,07.

Au cours du premier trimestre de l'exercice 2017, nous avons généré un bénéfice net de 3,3 millions \$, ou 0,06 \$ l'action diluée, comparativement à 1,8 million \$, ou 0,03 \$ l'action diluée, au cours de la même période de l'exercice précédent. Au cours du premier trimestre de l'exercice 2017, le bénéfice net incluait un montant de 0,4 million \$ en amortissement après impôts des actifs incorporels, un montant de 0,3 million \$ en charges de rémunération à base d'actions et un gain de change de 0,5 million \$. Au cours de la même période de l'exercice précédent, le bénéfice net incluait un montant de 0,3 million \$ en amortissement après impôts des actifs incorporels, un montant de 0,4 million \$ en charges de rémunération à base d'actions, et un gain de change de 0,3 million \$.

Au cours du premier trimestre de l'exercice 2017, le BAIIA ajusté (bénéfice net avant intérêts, impôts sur les bénéfices, amortissement, charges de rémunération à base d'actions et gain de change) s'est élevé à 6,3 millions \$, ou 10,2 % des ventes, soit une hausse de 19,6 % comparativement aux 5,3 millions \$, ou 9,6 % des ventes au cours de la même période de l'exercice précédent. Se référer à la page 11 du présent document pour un rapprochement complet du BAIIA ajusté et du bénéfice net selon les IFRS.

Le 31 octobre 2016, nous avons acquis la quasi-totalité des actifs d'Absolute Analysis Inc. (Absolute), une société privée située aux États-Unis, qui fournit des solutions de tests de fréquences radio pour les réseaux d'accès radio sur fibre. La juste valeur de la contrepartie totale transférée à la date d'acquisition s'élève à 8,5 millions \$, et comprend 5,0 millions \$ en espèces et l'émission de 793 070 actions à droit de vote subalternes, évaluées à 3,5 millions \$. Cette acquisition a été conclue pour une contrepartie totale d'environ 8,5 millions \$, excluant les frais relatifs à l'acquisition. Cette acquisition a été comptabilisée par l'application de la méthode de l'acquisition requise par l'IFRS 3, « Regroupement d'entreprises », et les recommandations de l'IFRS 10, « États financiers consolidés »; par conséquent, la juste valeur de la contrepartie totale transférée a été allouée aux actifs acquis selon une évaluation préliminaire par la direction de leur juste valeur à la date d'acquisition. Les résultats d'exploitation de la société acquise ont été inclus à nos états financiers consolidés depuis le 31 octobre 2016, soit la date d'acquisition. La juste valeur estimative préliminaire des actifs incorporels acquis s'élève à 8,3 millions \$. Ces actifs incorporels, notamment des technologies acquises, sont amortis selon la méthode de l'amortissement linéaire sur leur durée de vie utile estimative de cinq ans. La répartition de la juste valeur de la contrepartie totale transférée est préliminaire, puisque l'acquisition a été complétée au cours du trimestre, et puisque certaines informations importantes n'étaient toujours pas disponibles pour compléter la répartition finale. Nous prévoyons compléter la répartition finale pour cette acquisition au cours du deuxième trimestre de l'exercice 2017. Les actifs et les passifs dont la juste valeur est susceptible de changer à la suite d'une évaluation plus détaillée et de la finalisation de la répartition sont principalement les actifs incorporels, le goodwill et l'impôt différé.

RÉSULTATS D'EXPLOITATION

(en milliers de dollars US, sauf les données par action et en pourcentage des ventes pour les exercices indiqués)

	Trois mois terminés les 30 novembre		Trois mois terminés les 30 novembre	
	2016	2015	2016	2015
Ventes	61 785 \$	55 232 \$	100,0 %	100,0 %
Coût des ventes ⁽¹⁾	22 813	20 137	36,9	36,5
Frais de vente et d'administration	21 595	20 252	35,0	36,7
Frais de recherche et de développement nets	11 314	9 933	18,3	18,0
Amortissement des immobilisations corporelles	903	975	1,4	1,7
Amortissement des actifs incorporels	427	300	0,7	0,5
Dépenses (revenus) d'intérêts	(20)	63	-	0,1
Gain de change	(512)	(310)	(0,8)	(0,5)
Bénéfice avant les impôts sur les bénéfices	5 265	3 882	8,5	7,0
Impôts sur les bénéfices	1 962	2 116	3,2	3,8
Bénéfice net pour la période	3 303 \$	1 766 \$	5,3 %	3,2 %
Bénéfice net de base et dilué par action	0,06 \$	0,03 \$		
Autres informations :				
Bénéfice brut avant amortissement ⁽²⁾	38 972 \$	35 095 \$	63,1 %	63,5 %
Données relatives à la recherche et au développement :				
Frais de recherche et de développement bruts	12 640 \$	11 279 \$	20,5 %	20,4 %
Frais de recherche et de développement nets	11 314 \$	9 933 \$	18,3 %	18,0 %
BAIIA ajusté ⁽²⁾	6 321 \$	5 286 \$	10,2 %	9,6 %

1) Le coût des ventes n'inclut pas l'amortissement, lequel est présenté séparément.

2) Se référer à la page 11 pour les mesures non conformes aux IFRS.

RÉSULTATS D'EXPLOITATION

Ventes et commandes

Les tableaux ci-dessous résument les ventes et les commandes par gamme de produits en milliers de dollars US :

Ventes

	Trois mois terminés les 30 novembre	
	2016	2015
Produits de la couche physique	42 016 \$	37 477 \$
Produits de la couche de protocole	20 009	18 629
	62 025	56 106
Pertes de change sur les contrats de change à terme	(240)	(874)
Ventes totales	61 785 \$	55 232 \$

Commandes

	Trois mois terminés les 30 novembre	
	2016	2015
Produits de la couche physique	44 090 \$	38 878 \$
Produits de la couche de protocole	22 009	20 469
	66 099	59 347
Pertes de change sur les contrats de change à terme	(240)	(874)
Commandes totales	65 859 \$	58 473 \$

Pour les trois mois terminés le 30 novembre 2016, nos ventes ont atteint 61,8 millions \$, soit une hausse de 11,9 % comparativement aux 55,2 millions \$ au cours de la même période de l'exercice précédent, alors que nos commandes ont atteint 65,9 millions \$, soit une hausse de 12,6 % comparativement aux 58,5 millions \$ atteints au cours de la même période de l'exercice précédent, pour un rapport de commandes-facturation de 1,07.

Au cours du premier trimestre de l'exercice 2017, nos ventes et nos commandes ont fait des progrès significatifs en Amérique, principalement celles de nos produits de la couche physique, et dans une moindre mesure nos produits de la couche de protocole, comparativement à la même période de l'exercice précédent. Notre solide performance dans cette région s'est manifestée par une pénétration plus grande auprès des opérateurs de réseaux mobiles pour leurs réseaux *fronthaul* et *backhaul*, une croissance accrue auprès des opérateurs de réseaux fixes pour leurs liens longue distance 100G et métropolitains, ainsi qu'une croissance auprès des fournisseurs de services Web pour les interconnexions de leurs centres de données. De plus, au cours du premier trimestre de l'exercice 2017, nous avons bénéficié dans une certaine mesure de dépenses budgétaires de fin d'année civile de la part de certains fournisseurs de services de communication dans cette région, alors qu'elles avaient été minimales au cours de la même période de l'exercice précédent.

Au cours du premier trimestre de l'exercice 2017, nous avons enregistré une forte hausse des ventes et des commandes dans la région de l'Asie-Pacifique, principalement pour nos produits de la couche de protocole, alors que nous avons conclu une importante entente dans le secteur du sans-fil. En fait, au cours du premier trimestre de l'exercice 2017, les ventes en Asie-Pacifique ont représenté 21 % de nos ventes comparativement à 18 % au cours de la même période de l'exercice précédent.

Au cours du premier trimestre de l'exercice 2017, les ventes en Europe, Moyen-Orient et Afrique (EMOA) ont été stables en dollars d'un exercice à l'autre, malgré une forte hausse des commandes d'un exercice à l'autre, puisqu'une portion importante de ces commandes a été reçue à la fin du trimestre, ce qui ne nous a pas laissés

suffisamment de temps pour les reconnaître avant la fin du trimestre. La région de l'EMOA est revenue en mode croissance après une période de réduction des investissements. Cependant, la récente dévaluation de la livre sterling par rapport au dollar US a eu dans une certaine mesure un effet négatif sur nos ventes et nos commandes dans cette région d'un exercice à l'autre. Au cours du premier trimestre de l'exercice 2017, les ventes en EMOA ont représenté 23 % contre 26 % au cours de la même période de l'exercice précédent.

Alors que nous nous transformons progressivement d'un fournisseur d'instruments de tests dédiés à un fournisseur de solutions complètes, nos ventes et nos commandes trimestrielles sont de plus en plus sujettes à des fluctuations trimestrielles, puisque nous gérons des contrats de plus en plus complexes de plusieurs millions de dollars, qui comportent des cycles de vente et de constatation des revenus plus longs, reliés à nos produits de la couche de protocoles.

Répartition géographique

Le tableau suivant détaille les ventes par région :

	Trois mois terminés les 30 novembre	
	2016	2015
Amérique	56 %	56 %
EMOA	23	26
Asie-Pacifique	21	18
Commandes totales	100 %	100 %

Concentration de clients

Nous vendons nos produits à une clientèle diversifiée, composée notamment de fournisseurs de services réseau, de fabricants d'équipement de réseaux, d'opérateurs de réseaux sans fil et de câblodistributeurs. Au cours du premier trimestre de l'exercice 2017, notre client le plus important a représenté 13,8 % de nos ventes. Au cours du premier trimestre de l'exercice 2016, aucun client n'a représenté à lui seul plus de 10 % de nos ventes. Au cours du premier trimestre des exercices 2016 et 2017, nos trois clients les plus importants ont représenté respectivement 18,2 % et 23,3 % de nos ventes.

BÉNÉFICE BRUT AVANT AMORTISSEMENT

(mesure non conforme aux IFRS, se référer à la page 11 du présent document)

Le bénéfice brut avant amortissement (bénéfice brut) s'est élevé à 63,1 % des ventes au cours du premier trimestre de l'exercice 2017, comparativement à 63,5 % au cours de la même période de l'exercice précédent.

Au cours du premier trimestre de l'exercice 2017, une composition moins favorable au sein de notre gamme de produits de la couche physique s'est traduite par une baisse de notre bénéfice brut d'un exercice à l'autre. Cette baisse a été compensée en partie par une composition plus favorable de nos produits de la couche de protocole d'un exercice à l'autre comparativement à la même période de l'exercice précédent, notamment en raison de la constatation durant le trimestre d'une importante commande dans le secteur du sans-fil.

De plus, au cours du premier trimestre de l'exercice 2017, nous avons enregistré des dépréciations de stocks plus importantes par rapport à la même période de l'exercice précédent, ce qui s'est traduit par une baisse de notre bénéfice brut de 0,5 % d'un exercice à l'autre.

Cependant, au cours du premier trimestre de l'exercice 2017, les pertes de change sur nos contrats de change à terme ont réduit nos ventes de 0,2 million \$ comparativement à 0,9 million lors de la même période de l'exercice précédent, ce qui a eu un effet positif sur notre bénéfice brut de 1,0 % d'un exercice à l'autre.

FRAIS DE VENTE ET D'ADMINISTRATION

Pour les trois mois terminés le 30 novembre 2016, les frais de vente et d'administration se sont élevés à 21,6 millions \$, ou 35,0% des ventes, comparativement à 20,3 millions \$, ou 36,7 % des ventes, pour la même période de l'exercice précédent.

Au cours du premier trimestre de l'exercice 2017, nos frais de vente et d'administration ont augmenté d'un exercice à l'autre en raison de dépenses de commissions plus élevées compte tenu de la hausse des ventes, de l'ajout de personnel afin de supporter la croissance de l'entreprise et à la suite de l'acquisition d'Absolute, ainsi qu'en raison de l'inflation et des augmentations salariales.

Au cours du premier trimestre de l'exercice 2017, nos frais de vente et d'administration ont diminué en pourcentage des ventes, puisque nos ventes ont augmenté d'un exercice à l'autre et que ces frais sont relativement fixes à court terme.

FRAIS DE RECHERCHE ET DE DÉVELOPPEMENT

Frais de recherche et de développement bruts

Pour les trois mois terminés le 30 novembre 2016, les frais de recherche et de développement bruts ont totalisé 12,6 millions \$, ou 20,5 % des ventes, comparativement à 11,3 millions \$, ou 20,4 % des ventes, pour la même période de l'exercice précédent.

Au cours du premier trimestre de l'exercice 2017, nos frais de recherche et de développement bruts ont augmenté d'un exercice à l'autre en raison de l'ajout de personnel afin de supporter la croissance de l'entreprise et à la suite de l'acquisition d'Absolute, ainsi qu'en raison de l'inflation et des augmentations salariales. Également, un changement de la composition et du calendrier des projets de recherche et de développement s'est traduit par une hausse de nos frais de recherche et de développement brut d'un exercice à l'autre.

GAIN DE CHANGE

Les gains et les pertes de change sont principalement attribuables à la conversion d'activités d'exploitation libellées en devises autres que notre monnaie fonctionnelle, qui est le dollar canadien. Une portion de nos gains et pertes de change provient de la conversion de nos espèces et de nos soldes d'impôt différé libellés en dollars US. Nous gérons notre exposition au risque de change en partie grâce à des contrats de change à terme et à nos activités d'exploitation libellées en dollars US, en euros et en livres sterling. Cependant, nous demeurons exposés au risque de change et notamment, toute hausse de la valeur du dollar canadien par rapport au dollar US aura un impact négatif sur nos résultats d'exploitation.

Pour les trois mois terminés le 30 novembre 2016, nous avons enregistré un gain de change de 0,5 million \$, comparativement à 0,3 million \$ pour la même période de l'exercice précédent.

Au cours du premier trimestre de l'exercice 2017, la valeur de fin de période du dollar canadien a diminué par rapport au dollar US, comparativement au trimestre précédent, ce qui a entraîné un gain de change au cours de cette période. Ce gain de change a été compensé par la perte créée à la suite de la hausse de la valeur de fin de période du dollar canadien par rapport à l'euro au cours du trimestre. Dans l'ensemble, nous avons rapporté un gain de change de 0,5 million \$ au cours du trimestre. En fait, la valeur de fin de période du dollar

canadien a diminué de 2,3 % par rapport au dollar US pour atteindre 1,3428 \$CA = 1,00 \$US au cours du premier trimestre de l'exercice 2017, comparativement à 1,3116 \$CA = 1,00 \$US à la fin du trimestre précédent. Cependant, la valeur de fin de période du dollar canadien s'est accrue de 2,7 % par rapport à l'euro pour atteindre 1,4200 \$CA = 1,00 € au cours du premier trimestre de l'exercice 2017, comparativement à 1,4601 \$CA = 1,00 € à la fin du trimestre précédent.

Au cours du premier trimestre de l'exercice 2016, la valeur de fin de période du dollar canadien a diminué par rapport au dollar US, comparativement au trimestre précédent, ce qui a entraîné un gain de change au cours de cette période. Ce gain de change a été compensé par la perte créée à la suite de la hausse de la valeur de fin de période du dollar canadien par rapport à l'euro au cours du trimestre. Dans l'ensemble, nous avons rapporté un gain de change de 0,3 million \$ au cours du trimestre. En fait, la valeur de fin de période du dollar canadien a diminué de 1,5 % par rapport au dollar US pour atteindre 1,3353 \$CA = 1,00 \$US au cours du premier trimestre de l'exercice 2016, comparativement à 1,3157 \$CA = 1,00 \$US à la fin du trimestre précédent. Cependant, la valeur de fin de période du dollar canadien s'est accrue de 4,6 % par rapport à l'euro pour atteindre 1,4081 \$CA = 1,00 € au cours du premier trimestre de l'exercice 2016, comparativement à 1,4755 \$CA = 1,00 € à la fin du trimestre précédent.

IMPÔTS SUR LES BÉNÉFICES

Au cours des trois mois terminés le 30 novembre 2016, nous avons enregistré une charge d'impôts de 2,0 millions \$ sur un bénéfice avant impôts de 5,3 millions \$. Au cours des trois mois terminés le 30 novembre 2015, nous avons enregistré une charge d'impôts de 2,1 millions \$ sur un bénéfice avant impôts de 3,9 millions \$.

Cette variation dans les taux d'impôts provient principalement du fait que nous n'avons pas constaté d'actifs d'impôt différé pour certaines de nos filiales à perte et que certaines de nos pertes et dépenses ne sont pas déductibles aux fins de l'impôt sur les bénéfices, notamment nos charges de rémunération à base d'actions. Par ailleurs, une portion importante de notre gain de change est créée par la conversion des états financiers de nos filiales étrangères de leur monnaie locale à la monnaie fonctionnelle; par conséquent, cette portion du gain n'est pas imposable. Autrement, notre taux d'impôt effectif aurait été plus près de notre taux d'imposition statutaire combiné fédéral et provincial canadien de 27 % pour ces périodes.

Se référer à la note 7 afférente à nos états financiers consolidés intermédiaires condensés non audités pour un rapprochement complet de la provision pour les impôts sur les bénéfices.

LIQUIDITÉS ET FINANCEMENT

Besoins de liquidités et financement

Au 30 novembre 2016, nos espèces et nos placements temporaires s'élevaient à 39,3 millions \$, alors que notre fonds de roulement était de 82,3 millions \$. Nos espèces et nos placements temporaires ont diminué de 8,0 millions \$ au cours du premier trimestre de l'exercice 2017 comparativement au trimestre précédent. Au cours du premier trimestre de l'exercice 2017, nos activités d'exploitation ont utilisé 0,9 millions \$ en flux de trésorerie. De plus, nous avons effectué des paiements en espèces de 1,2 million \$ et de 5,0 millions \$ respectivement pour l'achat d'immobilisations et l'acquisition des actifs d'Absolute. Enfin, nous avons enregistré une perte de change non réalisée de 0,8 million \$ sur nos espèces et nos placements temporaires. Cette perte de change non réalisée provient de la conversion en dollars US de nos espèces et de nos placements temporaires libellés en dollars canadiens, et elle a été comptabilisée dans le cumul des autres éléments du résultat global au bilan.

Nos placements temporaires sont constitués de titres de créances émis par des sociétés de premier ordre ; par conséquent, nous considérons que le risque de non-exécution de ces instruments financiers est limité. Ces titres de créances ne devraient nous soumettre à aucun risque de liquidité important. Aux fins de la gestion

de notre trésorerie, nous avons mis en place une politique de gestion de la trésorerie que nous suivons et évaluons sur une base régulière. Nos espèces et nos placements temporaires seront affectés à notre fonds de roulement et à nos besoins généraux, à toute acquisition éventuelle, de même qu'à notre programme de rachat d'actions.

Nous croyons que notre solde d'encaisse et nos placements temporaires suffiront à satisfaire à nos besoins prévus en matière de liquidités et de capitaux dans un avenir prévisible, incluant l'impact de notre programme de rachat d'actions. En plus de ces actifs, nous disposons de marges de crédit inutilisées de 14,7 millions \$ pour notre fonds de roulement et nos besoins généraux, ainsi que de marges de crédit inutilisées de 21,0 millions \$ pour couvrir notre exposition aux risques de change relativement à nos contrats de change à terme. Toutefois, de possibles pertes d'exploitation, des frais de restructuration additionnels et/ou de possibles acquisitions d'entreprises, de produits ou de technologies complémentaires peuvent requérir du financement additionnel. Rien ne garantit que du financement additionnel par l'émission d'actions ou de dettes sera disponible lorsqu'il sera requis ou, s'il est disponible, qu'il pourra être obtenu à des conditions satisfaisantes.

Sources et utilisation des liquidités

Nous finançons nos activités d'exploitation et comblons nos besoins en matière de dépenses en capital principalement par les flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation, l'utilisation d'espèces et de placements temporaires, ainsi que l'émission d'actions à droit de vote subalterne.

Activités d'exploitation

Les flux de trésorerie utilisés par les activités d'exploitation se sont élevés à 0,9 million \$ au cours des trois mois terminés le 30 novembre 2016, comparativement aux flux de trésorerie générés de 3,2 millions \$ au cours de la même période de l'exercice précédent.

Les flux de trésorerie utilisés par les activités d'exploitation au cours du premier trimestre de l'exercice 2017 sont attribuables au bénéfice net après les éléments sans incidence sur les espèces de 4,4 millions \$, plus que compensé par l'effet négatif de la variation nette de 5,3 millions \$ de nos éléments d'exploitation hors caisse. Cet effet négatif de la variation nette de nos éléments d'exploitation hors caisse est principalement attribuable à la hausse de nos comptes débiteurs, qui a entraîné des flux de trésorerie négatifs de 2,6 millions \$, en raison du calendrier des ventes et des encaissements au cours du trimestre, à la hausse de nos stocks, qui a entraîné des flux de trésorerie négatifs de 1,2 million \$, afin de faire face à la demande future, à la hausse de nos impôts sur les bénéfices et crédits d'impôt à recouvrer, qui a entraîné des flux de trésorerie négatifs de 0,3 million \$, en raison de crédits d'impôt gagnés au cours du trimestre mais non encore recouverts, et à la baisse de comptes créditeurs et charges courues, qui a entraîné des flux de trésorerie négatifs de 1,4 million \$ en raison du calendrier des achats et des paiements durant le trimestre, ainsi que du paiement à nos employés durant le trimestre du bonus annuel de l'exercice 2016. Ces effets négatifs ont été compensés en partie par la baisse de nos charges payées d'avance, qui a entraîné des flux de trésorerie positifs de 0,3 million \$, en raison du calendrier des paiements durant le trimestre.

Les flux de trésorerie générés par les activités d'exploitation au cours du premier trimestre de l'exercice 2016 sont attribuables au bénéfice net après les éléments sans incidence sur les espèces de 5,2 millions \$, compensés en partie par l'effet négatif de la variation nette de 2,0 millions \$ de nos éléments d'exploitation hors caisse. Cet effet négatif de la variation nette de nos éléments d'exploitation hors caisse est principalement attribuable à la hausse de nos comptes débiteurs, qui a entraîné des flux de trésorerie négatifs de 2,0 millions \$, en raison du calendrier des ventes au cours du trimestre, à la hausse de nos stocks, qui a entraîné des flux de trésorerie négatifs de 3,2 millions \$, afin de faire face à la demande future, et à la hausse de nos impôts sur les bénéfices et crédits d'impôt à recouvrer, qui a entraîné des flux de trésorerie négatifs de 0,3 million \$, en raison de crédits d'impôt gagnés au cours du trimestre mais non encore recouverts. Ces effets négatifs ont été compensés en partie par la hausse de nos comptes créditeurs, charges courues et provisions, qui a entraîné des flux de trésorerie positifs de 3,4 millions \$ en raison du calendrier des achats et des paiements durant le trimestre, ainsi que par la baisse de nos autres actifs, qui a entraîné des flux de trésorerie positifs de 0,2 million \$ durant le trimestre.

Activités d'investissement

Les flux de trésorerie utilisés par les activités d'investissement se sont élevés à 6,5 millions \$ au cours des trois mois terminés le 30 novembre 2016, comparativement à 1,3 million \$ au cours de la même période de l'exercice précédent.

Au cours du premier trimestre de l'exercice 2017, nous avons effectué des paiements en espèces de 1,2 million \$ et de 5,0 millions \$ respectivement pour l'achat d'immobilisations et l'acquisition des actifs d'Absolute. De plus, nous avons acquis pour 0,3 million \$ de placements temporaires durant le trimestre.

Au cours de la même période de l'exercice précédent, nous avons effectué des paiements en espèces de 1,3 million \$ pour l'achat d'immobilisations.

CONTRATS DE CHANGE À TERME

Nous sommes exposés au risque de change par les ventes à l'étranger de produits fabriqués au Canada, en Chine et en Finlande, dont la majeure partie est libellée en dollars US et en euros. De plus, nous sommes exposés au risque de change par nos activités de recherche et de développement en Inde (roupies indiennes). Ces risques sont partiellement compensés par des contrats de change à terme. Les contrats de change à terme, qui sont désignés comme instruments de couverture de flux de trésorerie, répondent aux critères de la comptabilité de couverture.

Au 30 novembre 2016, nous détenions des contrats de change à terme nous permettant de vendre des dollars US contre des dollars canadiens et des roupies indiennes à divers taux de change à terme, lesquels se résument comme suit :

Dollars US – dollars canadiens

<u>Dates d'expiration</u>	<u>Montants contractuels</u>	<u>Taux contractuels moyens pondérés</u>
Décembre 2016 à août 2017	17 900 000 \$	1,2995
Septembre 2017 à août 2018	12 700 000	1,3376
Septembre 2018 à décembre 2018	2 500 000	1,3585
Total	33 100 000 \$	1,3185

Dollars US – roupies indiennes

<u>Dates d'expiration</u>	<u>Montants contractuels</u>	<u>Taux contractuels moyens pondérés</u>
Décembre 2016 à août 2017	3 000 000 \$	71,06
Septembre 2017 à janvier 2018	2 000 000	70,76
	5 000 000 \$	70,94

La valeur comptable des contrats de change à terme est égale à leur juste valeur, laquelle est basée sur le montant auquel ils pourraient être réglés selon les taux estimatifs du marché actuel. La juste valeur des contrats de change à terme représentait des pertes nettes de 0,1 millions au 31 août 2016 et de 0,4 million \$ au 30 novembre 2016, principalement pour nos contrats de change à terme en dollars US – dollars canadiens. Le taux de clôture était de 1,3428 \$CA = 1,00 \$US au 30 novembre 2016.

CAPITAL SOCIAL

Au 10 janvier 2017, EXFO avait 31 643 000 actions à droit de vote multiple en circulation, comportant 10 votes chacune, ainsi que 22 799 383 actions à droit de vote subalterne en circulation. Le nombre autorisé d'actions à droit de vote multiple et d'actions à droit de vote subalterne est illimité et ces actions n'ont pas de valeur nominale.

ENTENTES HORS BILAN

Au 30 novembre 2016, nous avons des ententes hors bilan qui consistaient en des lettres de garantie totalisant 0,5 million \$ aux fins de nos activités de vente et d'achat; ces lettres de garantie expirent à différentes dates jusqu'en 2020, et ont été réservées à même nos marges de crédit.

ENTITÉS STRUCTURÉES

Au 30 novembre 2016, nous n'avons aucune participation à des entités structurées.

CONVENTIONS COMPTABLES ET ESTIMATIONS IMPORTANTES

Pour une description complète des conventions comptables, des jugements dans l'application des conventions comptables ainsi que des estimations et hypothèses importantes utilisées dans la préparation de nos états financiers consolidés, se référer à notre rapport annuel selon le formulaire 20-F/A pour l'exercice terminé le 31 août 2016, déposé auprès de la U.S. *Securities and Exchange Commission* et des commissions canadiennes des valeurs mobilières.

NOUVELLES NORMES IFRS

Pour connaître les impacts de certaines nouvelles normes sur nos états financiers consolidés, se référer à la note 2 de nos états financiers consolidés intermédiaires condensés non audités pour les trois mois terminés le 30 novembre 2016 et de nos états financiers consolidés pour l'exercice terminé le 31 août 2016.

RISQUES ET INCERTITUDES

Au cours du premier trimestre de l'exercice 2017, il ne s'est produit aucun changement significatif dans les facteurs de risque décrits dans notre rapport annuel selon le formulaire 20-F/A pour l'exercice terminé le 31 août 2016.

CONTRÔLES

Tel qu'il est décrit dans le formulaire 20-F/A déposé le 9 janvier 2017, nous avons conclu que le contrôle interne à l'égard de l'information financière d'EXFO n'était pas efficace en date du 31 août 2016 en raison de l'identification d'une faiblesse significative, du fait que nous n'avions pas maintenu des contrôles suffisants à l'égard du grand livre des comptes débiteurs-clients, omettant notamment de maintenir une séparation des fonctions appropriée et d'effectuer un examen de surveillance et un contrôle des écritures de journal enregistrées dans le grand livre des comptes débiteurs-clients. Voir la rubrique 15b) du formulaire 20-F/A déposé le 9 janvier 2017 pour de plus amples renseignements sur l'incidence de la faiblesse significative sur l'information financière.

Nous procédons actuellement à la mise en œuvre d'un plan de mesures correctives afin de remédier à la faiblesse significative, lequel comprend une séparation accrue des fonctions ainsi qu'un examen de surveillance et un contrôle des écritures de journal enregistrées dans le grand livre des comptes débiteurs-clients. La mise en œuvre du plan de mesures correctives a commencé et devrait être achevée au deuxième trimestre de l'exercice 2017. La faiblesse significative ne pourra pas être considérée comme étant résolue tant que les mesures correctives n'auront pas fonctionné pour une période suffisante et que la direction n'aura pas conclu, à l'issue de tests, que ces contrôles sont efficaces.

MESURES NON CONFORMES AUX IFRS

Nous fournissons des mesures non conformes aux IFRS (soit le bénéfice brut avant amortissement et le BAIIA ajusté) à titre d'information supplémentaire au sujet de notre rendement opérationnel. Nous utilisons ces mesures afin d'évaluer notre rendement financier de façon historique et prospective, ainsi que de mesurer notre rendement par rapport à nos concurrents. Ces mesures nous aident également à planifier et à établir des prévisions quant aux périodes futures ainsi qu'à prendre des décisions opérationnelles et stratégiques. Nous croyons que le fait de fournir cette information aux investisseurs, en complément aux mesures conformes aux IFRS, leur permet de voir la société à travers les yeux de la direction, et de mieux comprendre notre rendement passé et futur.

Cette information supplémentaire n'est pas établie en conformité avec les IFRS. Par conséquent, elle n'est pas nécessairement comparable à celle qui est présentée par d'autres sociétés et devrait être considérée comme un supplément d'information, et non un substitut, aux mesures correspondantes établies selon les IFRS.

Le bénéfice brut avant amortissement représente les ventes moins le coût des ventes, excluant l'amortissement.

Le BAIIA ajusté représente le bénéfice net avant intérêts, impôts sur les bénéfices, amortissement, charges de rémunération à base d'actions et gain de change.

Le tableau ci-dessous présente un rapprochement du BAIIA ajusté et du bénéfice net selon les IFRS, en milliers de dollars US :

BAIIA ajusté

	Trois mois terminés les 30 novembre	
	2016	2015
Bénéfice net pour la période selon les IFRS	3 303 \$	1 766 \$
Ajouter (déduire) :		
Amortissement des immobilisations corporelles	903	975
Amortissement des actifs incorporels	427	300
Dépenses (revenus) d'intérêts	(20)	63
Impôts sur les bénéfices	1 962	2 116
Charges de rémunération à base d'actions	258	376
Gain de change	(512)	(310)
BAIIA ajusté pour la période	<u>6 321 \$</u>	<u>5 286 \$</u>
BAIIA ajusté en pourcentage des ventes	<u>10,2 %</u>	<u>9,6 %</u>

SOMMAIRE DE L'INFORMATION FINANCIÈRE PAR TRIMESTRE

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars US, sauf les données relatives aux actions)

	Trimestres terminés les			
	30 novembre 2016	31 août 2016	31 mai 2016	29 février 2016
Ventes	61 785 \$	62 858 \$	60 896 \$	53 597 \$
Coût des ventes ⁽¹⁾	22 813 \$	24 145 \$	23 880 \$	18 904 \$
Bénéfice net	3 303 \$	2 252 \$	919 \$	3 963 \$
Bénéfice net de base et dilué par action	0,06 \$	0,04 \$	0,02 \$	0,07 \$

	Trimestres terminés les			
	30 novembre 2015	31 août 2015	31 mai 2015	28 février 2015
Ventes	55 232 \$	56 594 \$	57 781 \$	50 990 \$
Coût des ventes ⁽¹⁾	20 137 \$	21 975 \$	22 281 \$	19 546 \$
Bénéfice net	1 766 \$	1 882 \$	563 \$	931 \$
Bénéfice net de base et dilué par action	0,03 \$	0,03 \$	0,01 \$	0,02 \$

1) Le coût des ventes n'inclut pas l'amortissement.